

AMICALE BRGM

AMICALE DES ANCIENS AGENTS
ET AGENTS DU BRGM

CONTACT

Bulletin de liaison

JUIN 1994

N°17



Avenue de Concyr - BP 6009 - 45060 ORLEANS CEDEX 2

SOMMAIRE

	Pages
EDITORIAL	3
Procès verbal de la 11ème Assemblée générale du 3/12/1993	4
Conseil d'administration et Bureau pour 1994	5
Rapport moral 1993	6
Rapport financier	7
Délégation Méditerranée	8
Réunion annuelle d'été : le Futuroscope	11
Réunion annuelle d'automne : la Fonderie Bollée	14
Réunion TRADITION : La Sainte-Barbe 1993	17
- quelques mots...	
- beaucoup de photos	
- liste des gagnants des lots 1993	18
- la réalité des gros lots 1992 et... 1993	19
Votre carte d'adhérent à notre Amicale (pour 1994)	41
Les prix 1994 du restaurant d'entreprise	42
Prière d'insérer ... nouvelle rubrique	43
Votre entreprise, le BRGM, HIER...	45
ANTEA, filiale BRGM	49
Avis de recherche - documents I. DARCHEVILLE	53
 IN MEMORIAN	
Un an déjà, Mon ami Bertraneu	57
Claude GUILLEMIN nous a quittés	59

EDITORIAL

Vous avez bien voulu m'élire à nouveau au Conseil d'Administration, lors de notre Assemblée générale du 3 décembre 1993. Ce Conseil m'a accepté une fois de plus comme Président de notre Amicale. Je vous remercie tous de votre confiance que j'espère mériter pendant la durée de mon mandat.

A ce propos, quelles qualités devrait avoir un bon Président ?

Il semblerait qu'il doive posséder à la fois le calme du sphinx, la patience du baudet, la souplesse du tigre, la fidélité du chien, la ruse du renard, la carapace du crocodile, la noblesse du cheval et la fierté du lion !... quel homme ! (s'il existe...)

Pourtant, comment juge-t-on en général un Président d'Association :

S'il commence à l'heure, c'est un tyran ! - s'il attend les derniers, il abuse de la tolérance.

S'il prêche l'assiduité, c'est un despote ! - s'il ne dit rien, c'est qu'il s'en fout !

S'il prend la parole, il va être assommant ! - s'il la donne, c'est pour s'en débarrasser.

S'il réclame le silence, il abuse de son pouvoir ! - s'il tolère les échanges, il manque d'autorité.

S'il est ferme, c'est qu'il se prend au sérieux ! - s'il est débonnaire, il n'est pas à la hauteur.

S'il expose ses idées on est forcément contre ! - s'il demande des choix, c'est un indécis.

S'il est dynamique, c'est un excité ! - s'il se montre prudent, c'est un incapable.

S'il fait tout, seul, c'est un prétentieux, s'il délègue ses pouvoirs, c'est un paresseux.

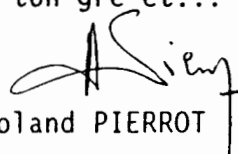
S'il est prévenant avec les dames, c'est un séducteur, s'il ne l'est pas, c'est un mufle !

Je suis très fier de ces quelques lignes ! Mais je suis très malheureux de vous avouer tout de suite qu'elles ne sont pas de moi, que je les ai lues par hasard et que ce plagia m'a beaucoup amusé.

Tout cela était "anonyme" et ma conscience est donc en paix ! Je vous offre tout de même la fin...

... Alors Président, dirige ou préside à ton gré et... laisse dire.

Amicalement à tous


Roland PIERROT

DE LA 11^{EME} ASSEMBLEE GENERALE DU 3 DECEMBRE 1993

(AUDITORIUM DU BRGM - ORLEANS)

La 11^{ème} Assemblée générale de l'Amicale du BRGM est déclarée ouverte par le Président R. PIERROT à 17 h 20.

Après lecture de l'ordre du jour, le Président fait l'appel des noms des agents et anciens agents du BRGM décédés au cours de l'année.

L'Assemblée observe une minute de silence.

RAPPORT MORAL DU PRESIDENT

Ce rapport est joint au présent procès-verbal.

RAPPORT FINANCIER DU TRESORIER

Ce rapport est joint au présent procès-verbal?

L'Assemblée donne quitus et le rapport financier est adopté.

COTISATIONS 1994

Compte tenu de la situation financière, le montant de la cotisation est maintenu au taux actuel, soit 100 francs. Le paiement de la cotisation entraîne la délivrance de la carte d'adhérent annuelle ; cette carte ouvre droit à certains avantages (accès au restaurant du BRGM à un tarif préférentiel - avantages divers dont le détail a été ou sera communiqué par le canal de CONTACT)

Le Président fait le point des effectifs de l'amicale, effectifs qui sont en légère augmentation. La radiation de l'amicale des adhérents n'ayant pas réglé leur cotisation depuis plus de trois années consécutives a été compensée par l'inscription de 21 nouveaux membres (dont la moitié encore en activité), ce qui porte l'effectif actuel à 361 membres.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Il est procédé en séance au vote pour le renouvellement d'une partie du conseil d'administration. Un nouveau candidat a été retenu lors de la réunion du conseil du 9/11/93.

Les résultats du vote n'ont pu être communiqués en séance en raison de l'absence imprévue de quelques amicalistes détenteurs d'un certain nombre de pouvoirs.

Ces résultats et la composition du nouveau conseil d'administration seront communiqués dans le prochain numéro de CONTACT.

MANIFESTATIONS AU COURS DE L'ANNEE 1994

Une sortie d'été est envisagée à SAUMUR pour assister au Carrousel annuel (proposition émise par H. GALLE-CAVALLONI) ; la journée sera éventuellement complétée par une visite de cave.

La sortie d'automne sera choisie parmi les propositions ci-après : Musée de la chasse à GIEN - Château de BEAUGENCY - Cathédrale de BOURGES Spectacle à PARIS.

QUESTIONS DIVERSES

- Des excuses sont adressées à M. BEAUMONT, notre Président d'Honneur, pour la coquille insérée à l'annuaire 93
- En ce qui concerne l'utilisation des fonds de l'amicale, diverses suggestions sont émises : invitation à la Sainte Barbe à Orléans d'une ou plusieurs délégations régionales, en prenant en charge les frais d'un transport collectif - décentralisation de la Sainte Barbe dans une autre région en prenant en charge les frais de transport collectif des Orléannais et autres régions que celle d'accueil - prix réduits à la Sainte Barbe et éventuellement aux autres manifestations pour les adhérents eux-mêmes, les membres de la famille et amis invités payant le tarif plein.
- Des études seront lancées en 1994 pour évaluer les possibilités et estimer les coûts de ces propositions.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 h 15.

RESULTATS DES VOTES POUR L'ELECTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION (3/12/1994)

Adhérents présents : 38 - Pouvoirs : 111 - Nombre de votants : 149

Résultats du vote

CAMBRAI G.	134	GUILLEMIN C.	136
CHIMAY E.	145	HAVEZ R.	133
COLLIEN M.	148	Mme LABROT D.	149
DARCHEVILLE I.	135	PIERROT R.	149
DELBOS L.	149		

Autres administrateurs conservant leur siège en 1994

BERTON Y., CHERON P., Mme DELAPORTE D., Mme DEREK F.
LE BERICHEL M., Mme LELAY P., PAPPALARDO S.

Le Conseil d'administration composé des 16 membres ci-dessus, réunit en séance plénière le 11 janvier 1994, a désigné le nouveau Bureau de l'Amicale pour l'année 1994 et confirmé les différentes responsabilités et postes honorifiques.

Président d'honneur	M. BEAUMONT Claude
Présidents honoraires	M. GERARD Georges M. GAZEL Jacques
Vice présidente honoraire	Mme SANGNIER Brigitte

BUREAU

Président	M. PIERROT Roland
Vice-Président	M. CHIMAY Emmanuel
Secrétaire	M. LE BERICHEL Marcel
Secrétaire adjointe	Mme LELAY Pierrette
Trésorier	M. PAPPALARDO Sauveur
Responsable informatique	Mme DEREK Françoise
Chargés des manifestations	M. CHERON Pierre M. COLLIEN Marcel
Correspondante BRGM	Mme LABROT Daniëlle

ADMINISTRATEURS

M. BERTON Yves
M. CAMBRAY Georges
M. DARCHEVILLE Ignace
Mme DELAPORTE Daniëlle
M. DELBOS Léon
M. GUILLEMIN Claude
M. HAVEZ Raymond

RAPPORT MORAL 1993

Soyez tous et toutes les bienvenus et merci de votre présence à notre assemblée générale annuelle.

L'information toujours triste de ceux qui nous ont quittés est l'un des pénibles devoirs du Président. Je vous demande d'observer une minute de silence et de vous souvenir de tous ceux qui ne sont plus avec nous :

BOSQUET Daniel	LEPPERT Jean-Marie
COTTEZ Simon	MERCURE Michel
DE SOLERE Bernard	VINCENT Gérard
LANEYRIE Paul	

Tous les membres de notre Amicale se doivent d'être nos correspondants permanents dès qu'ils apprennent la disparition de l'un des nôtres.

NOTRE ACTIVITE 1993

- Notre manifestation d'été prend de plus en plus d'envol ; elle nous a vu visiter le FUTUROSCOPE de Poitiers comme nous l'avions prévu. Quelques mots et photos sont dans ce numéro 17 de CONTACT. Je peux pour le moins vous informer de la très grande satisfaction des participants ; ... "à refaire" ont même suggéré ceux qui auraient souhaité en voir plus et plus longtemps.
- En automne, à l'initiative des responsables des "festivités", une visite à la fonderie de cloches "BOLLEE" dans la proche banlieue orléanaise (Saint-Jean-de-Braye) a réuni un nombre inattendu d'amicaliste. J'encourage fortement nos régionaux qui, comme moi, n'avaient peut-être jamais pensé à cette visite, à trouver quelques heures pour parcourir cet agréable et intéressant Musée et à apprécier le film vidéo qui est passionnant.
- Il est d'usage de parler également de la Sainte-Barbe de l'année passée (1992) à quelques heures de celle de cette année. Avec de très nombreux participants, ce fut une réussite malgré les quelques mécontents compensés par ceux qui ont passé une excellente soirée... après tout, nous sommes en France et notre microcosme est à l'image de notre pays !
- Votre contact sera de moins en moins bavard et de plus en plus illustré... quels meilleurs souvenir que quelques belles photos... si quelqu'un se dévoue !

NOS PREVISIONS 1994

- La réussite de notre sortie à Poitiers nous a rassurés sur les possibilités de déplacement de nos amis. Nous envisageons donc une sortie du même type par exemple à Saumur, pour une prestation du célèbre Cadre Noir. La cathédrale de Bourges mérite aussi le détour, comme le château de Beaugency ou le Musée de la Chasse à Gien... avec bien sûr quelques petits détours gustatifs.

Le Bureau et les responsables de nos manifestations vont se mettre à l'oeuvre dès notre première réunion de 1994 pour prendre tous les renseignements nécessaires.

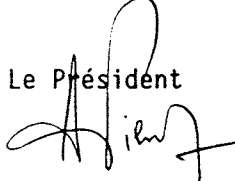
NOS EFFECTIFS 1993

Malgré les inévitables départs, les quelques démissions, les rayés d'office selon l'article 7 de nos statuts, une vingtaine de nouveaux membres permettent de maintenir le niveau de nos effectifs réels : 361 membres à cette date.

NOTRE COTISATION 1994

Notre trésorerie est saine, et, sauf avis contraire, je vous propose de maintenir notre cotisation à 100 F. Je vais d'ailleurs passer la parole à notre fidèle trésorier et nous vous demanderons, par la suite, quitus de sa gestion.

Très amicalement à vous tous.

Le Président

 R. PIERROT

Avant la mise sous presse de ce n° 17 de CONTACT, une pénible nouvelle vient de nous parvenir. Le 2 avril 1994, Claude GUILLEMIN nous a quittés pour un monde meilleur... je le souhaite avec toute l'amitié que je lui portais.

RAPPORT FINANCIER - SITUATION AU 3 DECEMBRE 1993

RESSOURCES

En caisse le 4 décembre 1992 40 401,86

Cotisations

1991	3 x 100	300	
1992	31 x 100	3 100	
1993	300 x 100	30 000	
1993	1 x 50	50	
(1) 1994	8 x 100	800	
(2) 1995	2 x 100	200	
(3) 1996	1 x 100	100	
			34 550,00

Sainte Barbe 1992

Participation repas 25 000,00

Fête annuelle Futuroscope du 12/6/92 14 250,00

Sortie Fonderie Bollée le 6/11/93 6 240,00

Intérêts sur F.C.P. 3 759,00

124 200,86

DEPENSES

Travaux dactylographie (contact n° 16) 1 085,00
 Papeterie 50,00

Sainte Barbe 1992

(repas, orchestre, tombola) 25 929,75

Fête annuelle Futuroscope du 12/6/92 15 940,00

Sortie Fonderie Bollée le 6/11/93 6 478,00

Annuaire 1993 5 692,21

Sainte-Barbe 1993 (foulards tombola) 845,00

Facture COM (cartes adhésion) 3 246,08

Divers 5 713,18

Perte sur F.C.P. Capital - 1 035,60

63 943,62

Solde au 3 décembre 1993 + 60 257,24

124 200,86

(1) BOUVET - CHERON - DESTHIEUX
 GOUZES - GUILLAUME - PIERROT
 THEBAUT - SAVI

(2) GUILLAUME - SAVI

(3) SAVI

L'avoir net de l'amicale s'interprète ainsi :

En caisse au 3 décembre 1993 60 257,24

F.C.P. au 31/12/92 57 157,92

117 415,16

DELEGATION MEDITERRANEE

**COMPTE RENDU DU REPAS ANNUEL A NARBONNE-PLAGE
SAMEDI 19 JUIN 1993**

Pour notre repas annuel 1993, nous avons accepté le risque d'aller voir de plus près le secteur où souffle ce vent mauvais ; le Narbonnais, la traoun mountan, comme disent les Occitans.

Avec le fidèle Jacques de MAUTORT, nous entraînions, début mai, le tout nouveau et ambitieux pré-retraité : Jean CHAMAYOU pour animer un peu plus la conversation.

Nous avons bien visé. Il nous a généreusement admis dans son char flambant de jeunesse et de confort, livré avec une notice louant les mérites des freins ABR. En fait, les ABR seront montés en série à partir de 1998 et jusque là, sur route sèche, et lorsque le conducteur n'a pas trop bu, les freins français traditionnels ralentissent suffisamment l'allure, comme nos skieurs l'ont brillamment démontré, en descente, à Lillehammer.

La première phase de prospection s'est déroulée dans la plaine, à la recherche d'un grand hangar vitré tout neuf, réputé contenir des détritrus archéologiques rangés en bon ordre.

Faute d'éléments précis sur sa localisation et ses habitudes, nous errons un certain temps entre des petits canaux et des grandes herbes, avant de parvenir à une zone défrichée, solidement clôturée pour protéger le hangar, fermé et désert ce jour-là, comme habituellement.

Un peu déçus, partiellement égarés, mais pas encore abattus, nous mettons le cap sur Narbonne que nous trouvons assez facilement. Grâce à la circulation bouchonnante au centre ville, il ne faut pas moins d'une demi-heure pour nous installer devant un petit noir au pied du Palais des Archevêques. Un détour s'impose par la cathédrale Saint-Just où de MAUTORT réminisce et revibre aux célestes accords de la chorale URBAIN V où il bassifie depuis une douzaine d'années. Pour ne pas être en reste, CHAMAYOU rêve de grandes orgues, par exemple un monstre de 5 à 10 000 tuyaux tapissant le fond du cirque de Gavarnie.

A l'Office du Tourisme, les gentilles hôtessees savent que Narbonne est dans l'Aude, mais les dépliants sur la région sont inexistantes ou épuisés. Il reste ceux qui vantent les charmes des montagnes d'Auvergne, de la baie d'Along ou des cataractes d'Igaçu complétés par des petits cartons décrivant les recettes de l'omelette aux prunes et du chou au jabot de sanglier.

Heureusement, la mer n'est pas loin. Nous partons sans littérature à travers le massif de la Clape, montagne sauvage couronnée de pylônes garnis de coupelles frétilantes qui comptent les avions vagabondant aux alentours. Le rocher est calcaire, la flore naturelle est variée ; celle que les hommes alignent dans les recoins les plus hospitaliers donne du raisin, converti, comme vous savez en lubrifiant du palais et rénovateur du moral des braves gens.

Si c'était à refaire, c'est dans ce bon vieux village de Gruissan que nous aurions déjeuné. Zélés et consciencieux, nous ratissons systématiquement Gruissan-plage à la pêche des restaurants, qui sont presque tous fermés hors saison ; pour notre malheur, il y en a un ouvert... où nous nous attablons. Des gouniaffiers nous apportent ce qu'il y a de pire, y compris et surtout du riz que les pensionnaires d'autrefois habitués à la dure, auraient jugé intraitable, indécollable et probablement dangereux, même pour des grands rapaces.

Il faut rompre avec toutes ces horreurs. Nous grimons sur la montagne jusqu'à la Chapelle des Auzils. Le sentier caillouteux sinuant sous les pins est jalonné de stèles à la mémoire des vaillants marins de jadis, qui ont péri en mer. Les murs de la chapelle sont tapissés d'ex-votos enthousiastes accrochés par ceux qui en ont réchappé et de sept à huit douzaines de peintures de bateaux horriblement malmenés par les vagues les plus terrifiantes.

Revenus dans la voiture sous ABR nous allons sonder un à un tous les restaurants du littoral, jusqu'à Saint-Pierre-sur-Mer. Vers 17 heures, les idées se précisent en faveur des "Flots-Bleus", place des KARANTES à Narbonne-plage, tél. 68-49-83-47, dont le chef, un ch'timi dénommé Georges LIEBART, semble plus éveillé et mieux organisé que la moyenne de ses concurrents.

Mission accomplie pour l'essentiel, nous allons visiter le gouffre de l'Oeil doux, où nos vaillants amis pourront faire une promenade digestive en sortant des Flots Bleus.

Une rencontre préparée aussi sérieusement ne peut qu'attirer les foules...

Hélas, malgré l'ardeur des MASSARDO, qui font toujours le maximum pour renforcer l'effectif, nous ne serons que 22 le 19 juin.

Anne-Marie APTEL et son époux
Michel BERTUCAT
René BISCALDI et Madame
Marcel BOURGEOIS et Madame
Jean CHAMAYOU et Madame
Bernard DELLERY et Madame
Edilbert ESCANDE et Madame
Bernard LEMAIRE et Madame
Joseph MASSARDO et Madame
soeur et beau-frère de J. MASSARDO
Jacques de MAUTORT
Jean RICOUR et Madame

Tous les absents ne sont pas des ingrats ; un vingtaine d'amicalistes ont téléphoné ou écrit pour s'excuser et souhaiter une bonne journée aux participants :

Eugène ANGE, Roger CARDONA, Maurice GRAVOST et Marc RAY ont maille à partir avec la médecine, pour eux-mêmes ou l'un de leurs proches.

Edouard FAUVELET envoie une longue lettre sincère et amicale pour dire qu'il séjournera en Bretagne à la mi-juin, où les réservations sont faites.

Roland ARVOIS sera plongé dans la Marne, Jean DEROUBAIX camouflé dans la botte italienne, Raymond ORTEU verdira en Irlande et Richard NOULARD cramera au Maroc.

Georges ZERBIB, Pierre JONQUET, Jacques GAZEL, Pierre VALENTIN, Jean-Claude et Odette LIMASSET, Jean NICAULT, Henri PALOC, Roland PIERROT, Henri Van DAALHOFF, Jacques LAVIGNE et Robert COSTARGENT seront sur terre, sur mer ou dans les airs, en groupe, en famille ou en franc-tireur, partout ailleurs qu'à Narbonne-plage le 19 juin.

Et pourtant, comme toujours, le soleil était avec nous le 19 juin.

La plupart des amis arrivaient au premier point de rendez-vous, d'où nous partions automobilement en file indienne vers le pied du sentier de la chapelle des Auzils, ce jour-là le pied se faisait discret ; les gentils organisateurs devaient arrêter le convoi à deux reprises pour faire le point. Malgré la pâleur de la polaire, tous déclarèrent qu'ils avaient visé juste puisque le pied se faisait sentir.

L'ascension du sentier assez raide eut lieu dans la bonne humeur sans aucune foulure, fracture, torsion ou chute dégradante sur le derrière ou pire. Les oiseaux chantaient, les pins fleuraient bon la résine chaude et les cailloux se retenaient de rouler sous les semelles.

A notre arrivée, la chapelle était déjà envahie par une volée d'enfants des écoles de Montauban, en train de se faire expliquer par un membre éminent de l'Association nationale des sauvetages en mer les charmes de la navigation à voile et des naufrages.

Le sauveteur délaissait progressivement les mouflets et mouflettes pour nous raconter l'histoire des peintres d'ex-votos et de toutes les embarcations triturées par les vagues assassines représentées par les tableaux : nous avons là des tarquiers, des felouques, des gourses, tartanes, balancelles, pinques et autres brigantins.

Nous pouvions redescendre savants, heureux et affamés vers les voitures pour rejoindre le restaurant d'une façon un peu hésitante.

Dans ces nouvelles stations balnéaires parfaitement plates on trace une série d'avenues parallèles au rivage et des rues perpendiculaires aux avenues. On ajoute deux rues chaque année, une avenue tous les trois ans avec quelques carrefours giratoires et la signalisation est remise à jour à la fin du siècle.

C'est pourquoi les affamés encore lucides ont cru observer quelques incohérences au niveau de la voiture de tête alternant les avancées courageuses dans le bon sens et les marches arrières, demi-tours, tours complets, mais aucun arrêt inquiétant.

La place des Karantes et les FLOTS BLEUS sont apparus à l'improviste et à la surprise des plus désespérés qui reprirent bien vite vigueur et flamme dès qu'ils eurent le Kir en main.

Un peu cérémonieusement, Monsieur LIEBART et ses assistants apportaient sur les tables :

le foie de canard fait chez nous
la mousseline de Saint-Jacques au coulis de crustacés
le panaché de la mer à la menthe fraîche
les profiterolles ou glaces
le café

Chacun apprécia la qualité des choses et le style du service, bien que... certains s'étonnèrent de l'étonnement de l'hôtelier, lorsque les certains sus-dits, convaincus des mérites des vins de la Clape, prenaient eux-mêmes la bouteille pour regarnir les verres environnants.

Vers 16 h 30, les pèlerins cheminaient péniblement vers l'Oeil doux, sous un soleil de plomb, sans chapeau sur la tête.

En voyant quelques tronches cramoisies, je louais le bon sens de l'hôtelier. Trois ou quatre verres de plus et l'on risquait d'en voir quelques-uns s'escagasser du haut des falaises dans les eaux vertes profondes de l'Oeil doux.

Ce qu'il y a de bien avec les Français, en particulier avec ceux du Midi, c'est qu'ils ont de l'entraînement ; c'est pourquoi, cette année encore, nous n'avons eu aucune perte.

LE FUTUROSCOPE

Malgré un départ matinal et un voyage de trois heures pour arriver à Poitiers (pose café comprise), 42 aventuriers se sont élancés vers le Futur.

Une hôtesse était prévue à l'arrivée et nous a entraînés vers les attractions scientifiques et futuristes aux noms barbares... Kinémax, Omnimax, image globale...

De retour dans des lieux plus civilisés et plus compréhensibles, un repas très correct nous attendait au restaurant "Le Cristal".

Dans la foule, mais soigneusement isolé et choyé, Monsieur PPDA s'intéressait aussi au futur.

Un petit coup de cinéma en relief et de cinéma dynamique et nous sommes réunis vers 18 h 30 pour un retour à Orléans à 21 h.

Il y avait encore beaucoup de choses à voir, mais le temps imparti était trop court, les visiteurs trop nombreux (ce qui prouve que ce Futuroscope, qui était au départ une grande idée, est devenu aujourd'hui une réussite).

Mais il faut y retourner pour tout voir !

M. COLLIEN



MANIFESTATION D'ETE



le Futuroscope de Poitiers

NOTRE MANIFESTATION D'AUTOMNE
VISITE DU 6 NOVEMBRE 1993 ORGANISEE A LA
FONDERIE DE CLOCHES "BOLLEE"

Nous étions 44 amicalistes à nous retrouver vers 10 h du matin à Saint-Jean-de-Braye, devant la fonderie Bollée, le 6 novembre dernier.

En effet, la famille Bollée, vieille souche Orléanaise, est installée à Saint-Jean-de-Braye depuis 1715 et, aujourd'hui, Dominique BOLLEE, représentant la 8ème génération, exerce dans ces mêmes locaux le noble métier de Maître Saintier.

Il ne reste en France que 4 fondeurs de cloches.

Nous avons donc visité le musée campanaire Bollée créé en 1992, qui retrace la fabrication complète d'une cloche. Pendant cette visite guidée, nous avons admiré des collections de diapasons, de modèles d'anses et de cloches, et bon nombre d'outils de Maîtres Saintiers, ainsi que d'anciennes horloges mécaniques.

C'est dans plus de 60 cathédrales que résonnent les carillons sortis des ateliers Bollée, parmi lesquelles : Orléans, Tours, Le Mans, Amiens, Chartes... ainsi que Dakar, Yamoussoukro, Ottawa, Buffalo, Ho-Chi-Minh-ville, etc...

Pour clore cette visite, nous avons assisté à la projection d'un film de 40 minutes retraçant la fabrication, la livraison et l'installation des cloches de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire.

Après cette intéressante et passionnante visite, nos 44 amicalistes se sont retrouvés à l'auberge Saint-Hubert à Saint-Cyr-en-Val, où ils ont terminé cette agréable journée en se promettant de se retrouver à la Sainte-Barbe, bien évidemment, mais également à notre prochaine visite, programmée le 25 juin 1994 pour assister, dans un autre registre, au fabuleux spectacle du cadre NOIR de SAUMUR.

P. CHERON

Les quelques photos du repas nous ont été amicalement adressées par Pierre VANDENBROUCKE. Merci de nous permettre d'illustrer cet article.



- 6 Novembre 1993 -
Repas à l'auberge St Hubert à
St Cyr-en-Val



LA SAINTE BARBE 1993

Nouvelle conception cette année : il faut essayer de contenter au mieux 50 % des présents ! et inciter 50 % des absents à venir l'an prochain...

Apéritif traditionnel, où pendant une bonne heure on se rencontre, on constate hypocritement "tu n'as pas changé !" en soufflant à l'oreille des autres "il a pris un sacré coup de vieux" !

En fait, c'est une évidence, nous n'avons pas changé, et il n'y a que les mauvaises langues (ou les jaloux) qui disent le contraire.

Quelques jeunesses remettent, agréablement, les pendules à l'heure!



RAPPEL DU MENU

Petits fours salés)	
Cochon de lait farci)	en buffet
Saumon Bellevue)	
Trois salades)	

Filet de boeuf en croûte

Fromages en buffet
(chèvres, Roquefort, Gruyère, Camembert, Brie)

Buffet de petits fours

Café

Vin blanc Cheverny
Vin rouge Côte de Bourg Château Haut de Combes

et que pensez-vous de la bande dessinée qui suit, de préférence à un texte aussi littéraire et descriptif qu'il soit ?

LISTE DES LOTS (1993)

Offert par		Les heureux gagnants Monsieur et/ou Madame
AIR-FRANCE Mme RAULT-MAROIS Orléans	2 billets pour les Antilles françaises, destination au choix 2 billets Paris-Nice	ANTONELLI DEREC
EUROPCAR Mmes TERRIGNY et WALLET	une minichaine stéréo	LE BERICHEL
GENERALE DE RESTAURATION M. GRANDJEAN	un magnum de champagne un magnum de champagne un magnum de Bordeaux idem idem idem	DEBUISSON MIGUEL DEBUISSON JENN LEDUC ROBINET
M. GRILLOT (amicaliste)	une bouteille de Volnay et deux bouteilles de Meursault deux bouteilles de Volnay et une bouteille de Meursault	QUINIOU SAKOMANO
Mme CHIMAY (amicaliste par alliance)	une gravure dans un cadre réalisé par ses soins une surprise turque: des chaussettes multicolores	GAZEL MERNIZI
RENAULT M. MURAT Orléans	un week-end en Safrane un week-end en Safrane un week-end en Espace	MARQUEZ LELAY LUTZ
CITROEN M. BLANCHARD et M. FLAMME, Olivet	un week-end en AX un week-end en ZX un week-end en Xantia	? GAUTSCH MARTINEZ
PEUGEOT M. RAMBARD Orléans	un sac reporter + appareil photo + montre idem idem un sac reporter + appareil photo	MIGUEL DANTO CHIMAY DANTO
L'amicale (lots de consolation)	Foulard - - - -	CARROUE DARCHEVILLE LABROT MARQUES MERCIER ROBINET

LES GROS LOTS DE LA SAINTE BARBE
 SONT DES REALITES, LA PREUVE !

- VOYAGE ET HEBERGEMENT EN TURQUIE - 1992 -

Chers amis

Une femme amuse de deux
 touristes qui passent bien à nous
 sous le soleil la mer, la
 piscine etc. Le séjour à Bodrum
 est fort agréable et les excursions
 envisagées sont riches en possibilités.

Bien à vous.

[Signature]
 Michel Chomaz



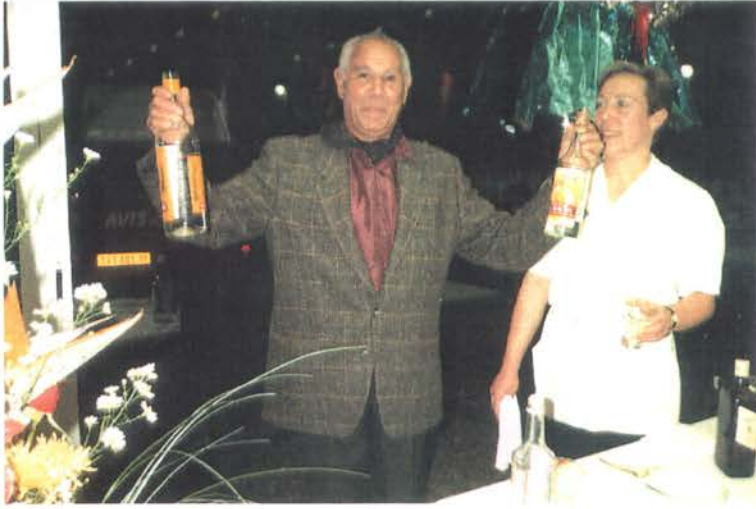
© KUYDAŞ Kibris Cad. 2011 09400 Kuşadası-Türkiye Tel: (636) 418 28 - 476 83

M^r le Président et membres
 du bureau de l'Amicale
 du B.R.G.M.

Av^c de Louviers BP 6009
 45100 Orléans
 FRANCE

- VOYAGE A LA MARTINIQUE - 1993

un grand merci
 pour le voyage en Martinique
 que l'Amicale du B.R.G.M.
 nous a permis d'effectuer.
 Température de 30° à 20^h00 ...
 Il faudra bientôt songer au retour ... c'est
 Si un dommage !
 Avec toutes nos amitiés
 Jean-Claude ANTONETTI



3 Décembre 1993



L'ACCUEIL EST CHALEUREUX
ET LE PUNCH TRADITIONNEL



ON POSE...PAR PRUDENCE !
"AVANT DE BOIRE"





**BUFFET - FROMAGES - DESSERTS
et autres...**

(Pensez à décembre 1994)







A TABLE
DANS LE
DÉSORDRE



A TABLE
DANS LE
DÉSORDRE



**"A TABLE"
suite et
Fin**



La Fête se termine; notre Trésorier va devoir régler le restaurateur, l'orchestre...
"l'image du désespoir"



****** La TOMBOLA ******

Le Président et ses charmantes assistantes sont prêts



Quelques heureux gagnants !







**JOVIALE INVITATION A LA DANSE
(et démonstration)**







VOTRE CARTE D'ADHERENT (1994)

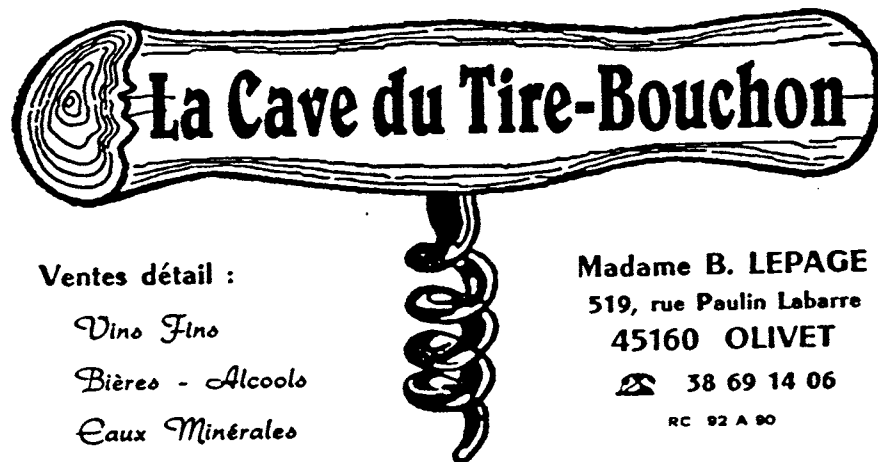
vous a été ou vous sera adressée dès réception de votre cotisation 1994 et des arriérés éventuels. (Beaucoup d'entre vous l'ont déjà reçue).

CETTE CARTE VOUS DONNE QUELQUES AVANTAGES

- ACCES au Restaurant d'Entreprise à un tarif préférentiel.
Adressez-vous à Madame D. DELAPORTE - 4444

- Les **BALNEADES** (Espace Aquavitalité) : Bassins, Cascades, Saunas, Hammams et cours Aquagym au tarif préférentiel de 65 F pour 1 h 30 (de liberté) - en vente auprès de D. LABROT poste 3010.

- La CAVE du TIRE-BOUCHON nous accorde une réduction de 10 % sur l'ensemble de ses produits



- La Société EUROPCAR nous fait bénéficier des tarifs préférentiels accordés aux agents du BRGM en activité. Un stickers (à coller sur votre permis de conduire ou sur une carte de crédit) vous sera adressé également dès réception de votre cotisation.

Nous continuerons à obtenir des avantages en région Centre. Nos représentants régionaux peuvent utiliser leur carte dans le même esprit auprès des commerçants de leur région.

ET POUR INFORMATION

Orléans, le 13 décembre 1993



AMICALE DU BRGM
Monsieur PIERROT
Avenue de Concyr
45100 ORLEANS

N/REF : DFAG/DL/PA/93/416
OBJET : Prix des prestations 1994 GR
Affaire suivie par Pascale ADAM
Tél : 38.64.30.90

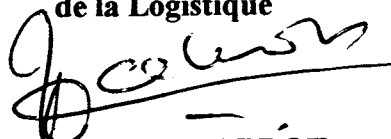
Monsieur,

Conformément aux termes de l'article 3.7 (révision de prix) de la Convention Tripartite que vous avez signée avec la GENERALE de RESTAURATION et le BRGM, les nouveaux prix pour 1994 sont les suivants :

- prix du repas : 25,72 F HT soit 27,13 F TTC (TVA 5,5 %)
- supplément : 2,49 F HT soit 2,63 F TTC (TVA 5,5 %)
- redevance d'utilisation des locaux : 10,53 F HT soit 12,49 F TTC (TVA 18,60 %)

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes salutations distinguées.

Le Directeur du Département
de la Logistique


Jean Claude LABROT

BRGM

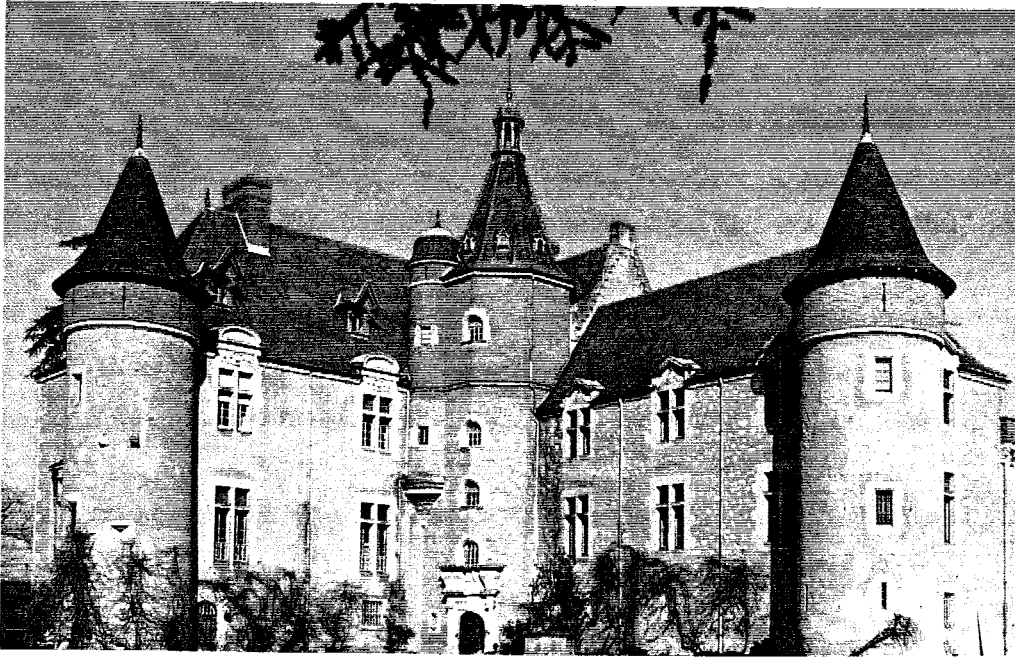
Siège : Tour Mirabeau, 39-43, quai André-Citroën - 75739 Paris cedex 15, France
Tél.: (33) 1 40.58.89.00 - Téléc : BRGM 780258 F - Télécopieur : (33) 1 40.58.89.33
R.C. 58 B 5614 Paris - SIRET : 58205614900419

Centre scientifique et technique :
Avenue de Concyr, Orléans-La Source (Loiret) - B.P. 6009 - 45060 Orléans cedex 2, France
Tél.: (33) 38.64.34.34 - Téléc : BRGM 780258 F - Télécopieur : (33) 38.64.35.18

PRIERE D'INSERER

Certains amicalistes souhaitent utiliser notre CONTACT pour diverses informations à caractère plus personnel... Notre Bulletin de liaison étant fait pour que nous puissions être plus proches les uns des autres, toutes occasions peuvent être bonnes. Le Bureau a donné son accord pour ce support privilégié.

- De la part de Guy BERTHOUMIEUX



Château de la SERRE
Seigneurie du XVI^e
rénové au XIX^e
à CAMBUNET sur le SOR
81580
(60 km de Toulouse,
40 km d'Albi)
Chambres d'hôtes
Paying-guests

De LIMAIRAC-BERTHOUMIEUX, Tél. 63 71 75 73 - Fax. 63 71 76 06

* * * * *

- De la part de Jean PETOT

A tous ceux qui ont lu le premier livre "L'or de Guyane", paru en 1986 aux Editions Caribéennes, nous signalons la parution d'un nouveau livre "L'histoire contemporaine de l'or de Guyane - 1947 à nos jours", qui vient de paraître aux Editions Harmattan.

Ce livre tente de retracer la foi et l'acharnement des mineurs véritables de Guyane, en incluant ceux du Bureau Minier Guyanais et du BRGM. A partir d'une production dérisoire, ils parvinrent à extraire et traiter en 1992 deux tonnes deux cents d'or, presque autant que la Métropole, en dépit d'obstacles dont ceux liés au terrain furent les moindres.

Ce livre, comme le précédent, essaie de ne pas lasser le lecteur par des propos socio-culturels frottés de scientisme, mais d'illustrer, avec des récits véridiques, les réactions d'hommes de terrain pour résoudre des problèmes techniques ou de la vie de chaque jour.

L'Histoire contemporaine de l'or de Guyane - 1947 à nos jours, par Jean PETOT - Edition l'Harmattan - 5-7, rue de l'Ecole Polytechnique. 75005 PARIS

VOTRE ENTREPRISE, LE BRGM

HIER

C'est en 1941 qu'a été créé, à l'initiative d'Edmond Friedel, Ingénieur général des mines et de Pierre Pruvost, doyen de la faculté des sciences de Lille, l'embryon de l'actuel BRGM. Ces deux éminents spécialistes des Sciences de la Terre s'étaient émus de la déperdition des résultats fournis par les forages profonds, pétroliers ou autres, qui commençaient à être réalisés en métropole. C'est essentiellement dans le but de créer des archives du sous-sol de la France qu'a été créé le Bureau de Recherches Géologiques et Géophysiques (BRGG), service extérieur de la Direction des Mines du Ministère de l'Industrie, financé uniquement sur fonds d'état.

Logé initialement dans un modeste local de la rue de Lille, cet organisme s'est installé en 1943 dans l'immeuble du Cercle militaire de la rue de la Pépinière.

Le travail a commencé, sous la direction d'Edmond Friedel, Directeur Général, de Jean Goguel, Directeur adjoint et de Louis Guillaume, Chef de travaux à la faculté des sciences de Strasbourg et ingénieur en chef du BRGG, par le dépouillement de toutes les informations sur les ouvrages souterrains disponibles dans : les publications scientifiques, les archives des Services des Mines et des entreprises de sondages, les collections des laboratoires de géologie des facultés des sciences. Pour chaque ouvrage, un dossier a été ouvert et une fiche synthétique réalisée. Par la même occasion, les informations concernant les indices de minerais et les anciennes exploitations minières, les résultats des prospections géophysiques et les données sur les cavités souterraines furent collectées. Les premières synthèses cartographiques sur la géophysique de la France furent réalisées.

En 1944, un décret a rendu obligatoire la déclaration au Service des Mines de tout ouvrage souterrain de plus de dix mètres de profondeur, le BRGG étant chargé d'instruire les dossiers correspondants.

Dès son origine, le BRGG a pris pour le compte des Mines domaniales de potasse d'Alsace, le relais des recherches de potasse entreprises en 1938 dans le Jura par crainte d'un conflit qui aurait privé la France du gisement alsacien. Ces travaux, qui se sont révélés négatifs pour la potasse, ont mis en évidence de la houille aux environs de Lons-le-Saunier. Cet indice fut étudié avec succès après la guerre par le BRGG pour le compte de "Charbonnages de France" qui, en 1960, était sur le point d'y installer un nouveau siège lorsque la conjoncture économique l'obligea à arrêter les travaux. Les terrains nécessaires avaient pourtant été achetés, le nouveau puits implanté et la reconnaissance nécessaire à son fonçage réalisée.

Au cours de cette prospection, des indices d'hydrocarbures gazeux, puis liquides, furent mis en évidence et la Régie autonome des pétroles effectua une reconnaissance qui resta infructueuse pour le pétrole mais a permis à la ville de Lons-le-Saunier d'être pendant de longues années alimentée en gaz naturel local.

Durant la période de guerre et les années qui suivirent, les conditions de travail du BRGG furent précaires. Les seuls moyens de transport mis à la disposition des géologues étaient les chemins de fer et leurs bicyclettes (des bons d'achat pour les pneumatiques leur étaient fournis). Pas de voitures mais des autorisations d'emprunter les trains de marchandises. Tout cela sans parler des difficultés de ravitaillement dans certaines régions où il était préférable d'emmener sa nourriture pour le temps du séjour. Mais à l'inverse, dans d'autres, les échantillons soigneusement emballés étaient bien commodes pour dissimuler un précieux butin aux yeux inquisiteurs des employés du contrôle et de l'Octroi, encore présents à l'entrée des grandes villes.

Il faut également signaler que, durant les dernières années de la guerre, plusieurs officiers de la France libre étaient très officiellement ingénieurs au BRGG, sous une vraie fausse identité bien entendu.

En 1950, le BRGG s'installe dans un immeuble au 69 de la rue de la Victoire (9ème) mais le laboratoire de chimie, nécessaire pour l'analyse des minerais, est créé rue Saint-Jacques.

En 1953, le BRGG acquiert l'autonomie financière et change de nom. Il devient le Bureau de Recherches Géologiques et Minières de la France Métropolitaine (BRGGM).

C'est au cours des années 50, avec la création de la Commission nationale de l'eau, que le BRGGM prend conscience de sa vocation dans le domaine de l'eau. Le premier "Service d'inventaire des ressources hydrauliques" est créé dans le Nord et le Pas-de-Calais en 1956. Il sera suivi de ceux de la Gironde, de l'Est, de Normandie, services qui furent par la suite transformés en Services Géologiques Régionaux.

En 1957, le laboratoire et le siège sont réunis au 74 de la rue de la Fédération (15ème).

C'est en 1959 que se produit la fusion entre les services miniers d'Outre-mer et le BRGGM et que par décret du 23/10/59, le BUMIFOM (Bureau Minier de la France d'Outre-mer créé en 1948) prend le nom de Bureau de Recherches Géologiques et Minières. Lui sont rattachés le BRGGM, le BRMA (Bureau de Recherches Minières de l'Algérie, créé en 1948) et le BMG (Bureau Minier Guyanais, créé en 1949).

Le BRGM a la statut d'EPIC, établissement public à caractère industriel et commercial, sous double tutelle des ministères de l'Industrie et des Finances. Il peut avoir des ressources propres et sa compétence couvre l'ensemble des sciences du sous-sol à l'exclusion des matières fossiles dévolues au Commissariat à l'Energie Atomique (CEA) et des hydrocarbures, compétence des organismes d'état spécialisés.

Les ressources provenant de l'état, par le biais de marchés d'ailleurs rigoureusement contrôlés : application du Code minier relatif aux ouvrages souterrains, recherche minière, inventaires de ressources hydrauliques, s'amenuisent progressivement en pourcentage et sont relayées par le revenu de marchés passés avec le privé et des administrations comme le Service de la Carte Géologique.

Lors de la fusion, l'établissement passe très vite de 1000 à 1600 personnes avec l'apport des personnels issus des services géologiques et miniers des territoires d'Afrique qui accèdent à l'indépendance et, dans le même temps, l'implantation de services régionaux (le premier dans le Nord, à Douai).

Progressivement, se dessine une triple évolution :

- une restructuration des effectifs en 1963 qui se traduit par d'importants licenciements (on passe à 1160 personnes)
- un désengagement progressif de l'état
- l'apparition d'un troisième pilier, la géologie axée sur la connaissance du territoire, qui s'ajoute au secteur minier d'une part, à l'inventaire des ressources en eau et en matériaux d'autre part.

Les recherches minières continuent tant en métropole qu'Outre-mer avec des fortunes diverses : phosphates de Taïba au Sénégal, tungstène dans les Pyrénées..., des filiales d'exploitation sont créées.

A partir de 1965, le transfert du BRGM hors de Paris s'avère indispensable surtout pour les laboratoires en raison des nuisances produites au sein d'une agglomération, mais aussi pour l'ensemble des services à l'étroit rue de la Fédération. Le transfert progressif de Paris à Orléans est réalisé jusqu'en 1975.

Le 1er janvier 1968, le Service de la Carte Géologique de la France (créé par Napoléon III, un siècle plus tôt) est rattaché au BRGM et le Service Géologique National est créé sous forme d'une importante direction au sein de l'organisme.

En 1975, le siège se déplace rue Chasseloup-Laubat puis en 1980 rue de Vaugirard et en 1986 quai Citroën.

Peu à peu apparaissent des marchés commerciaux dans le domaine de l'eau :

- la vente de services géologiques sur le plan national et international,
- apparaissent également des capacités dans le domaine de la mécanique des roches, des sols.

Dès lors, sont présents les piliers actuels du BRGM :

- la prospection et la valorisation des ressources minières
- la connaissance géologique des territoires
- l'eau et l'environnement
- le génie civil

En 1970, le SGAL (Service Géologique d'Alsace-Lorraine, créé en 1872) est rattaché au BRGM. A partir de cette période, c'est l'explosion du fonctionnement du bureau d'études dont les ressources représentent aujourd'hui plus de la moitié du budget (à laquelle s'ajoutent un quart de crédits de recherche, un quart de crédits du Ministère de l'Industrie).

Avec l'éventail de plus en plus large des domaines abordés, les effectifs ont repris leur croissance après les licenciements de 1965 jusqu'à avoisiner 2200 en 1982. Mais très vite, les activités "Mines" commencent à décroître entraînant une nouvelle diminution progressive des effectifs, alors que les activités liées à l'environnement progressent, en particulier les études de sites pour les déchets.

A partir de 1978-79, est apparue la notion de "Groupe" avec la création de filiales -secteur minier, secteur des matériaux- et des prises de participation dans différentes exploitations.

En filigrane de ces mutations, l'évolution des techniques induit une modification des activités (informatique scientifique, télédétection, procédés d'analyse, etc.).

Les mutations vécues par l'entreprise n'ont pas été sans conséquences sur les structures.

Curieusement, ce n'est qu'en 1985 qu'est créée une véritable Direction Scientifique, interlocuteur du Ministère de la Recherche- à la suite d'un rapport d'Hubert Curien sur l'état des Sciences de la Terre en France. Auparavant, une direction avait existé dans les années 60 ; elle regroupait des départements techniques (hors secteur minier). A la Direction Scientifique mise en place en 1985, échoit un rôle d'animation, de programmation et de suivi des activités de recherche scientifique de l'établissement. En 1993, la Direction Scientifique se voit confier la conduite de la politique scientifique du Groupe BRGM alors qu'est créée la Direction de la Recherche chargée quant à elle de la programmation, la gestion et la valorisation de l'activité de recherche scientifique appliquée confiée au BRGM par l'Etat.

Au fil des ans, on l'a vu, la part des activités commerciales a constamment augmenté jusqu'à atteindre en 1992, 55 % de l'activité totale, situation tout à fait atypique pour un EPIC. A titre d'exemple, l'IFREMER -autre EPIC- voit son budget constitué à 90 % de crédits en provenance de l'Etat.

La législation européenne aidant, l'évolution des structures reflète la volonté de clairement identifier les missions de service public et les activités commerciales.

La Direction DSGN-4S qui, en 1987, regroupait les deux types d'activités, donnera naissance en 1989 à deux directions : la Direction du Service Géologique National d'une part, et la Direction 4S (Service Sol et Sous-Sol) d'autre part.

Depuis 1992, une étude approfondie est en cours sur les conditions de filialisation de 4S, en association avec des partenaires industriels.

A terme, l'objectif est de constituer un véritable Groupe dont l'EPIC sera le noyau holding, la recherche scientifique en constituant le ciment principal.

avec l'autorisation de l'auteur

Mme M.C. DUERMAEL

Historique réalisé grâce à la collaboration de :
MM. Jean Ricour et Georges Scolari
et à partir des archives du BRGM

A N T E A

L'article : le BRGM d'hier et d'aujourd'hui se termine en signalant la création de la DSGN/4S en 1987, puis de l'individualisation de la DSGN et de la Direction 4S dès 1989 ; la filialisation de cette dernière était en cours.

Fallait-il encore, comme le veut la modernité actuelle, lui trouver NOM et LOGO. Un rapport interne d'octobre 1993 intitulé "Nom et logo de la filiale reprenant les activités commerciales de la Direction 4S du BRGM. Synthèse et conclusions", explique le cheminement intellectuel qui a conduit au choix de ce nom. Il nous a semblé utile de vous en faire part, (avec l'autorisation de la Direction d'ANTEA), pour rappeler aux plus anciens d'entre nous que notre BRGM évolue vite (c'est certain !) et bien...? Attendre et voir comme on le dit en français (sic !) et... chi lo sa !

OBJECTIF

Construire une nouvelle personnalité qui hériterait des valeurs attribuées au BRGM (enquête externe) : rigueur scientifique, honnêteté intellectuelle, fiabilité - et qui serait porteuse de nouvelles qualités telles que conseil, dynamisme, sens de l'engagement et des responsabilités, et sécurité.

LE NOM

Les recherches sur le nom de la future société ont été orientées vers des noms plus évocateurs des valeurs de conseils et plus personnalisables que des noms directement issus de la profession (type Hydroécocol) souvent réducteurs et banalisants.

Les acronymes laborieux et rarement débanalisants, qui obligent à décliner une signification elle aussi réductrice des activités de l'Entreprise, ont été également abandonnés.

Plus de cents noms ont été explorés avec l'aide d'un cabinet conseil en marque sur la base du cahier des charges suivants :

Trouver un nom :

- * disponible, c'est-à-dire juridiquement solide
- * simple et sans ambiguïté phonétique, orthographique ou sémantique
- * évoquant la rapidité d'action, la fiabilité, la sécurité, le conseil
- * associé aux couleurs bleue et verte (celles du logo BRGM)
- * avec une consonance féminine
- * si possible commençant par un A et n'ayant pas plus de 6 lettres
- * agréable à lire , prononcer et entendre
- * neutre pour ceux à qui il n'évoquera pas les nuances souhaitées.

Les quatre noms de la sélection finale ont été soumis à des tests internes et externes qui ont montré la très nette supériorité du nom **ANTEA**. (Tests qualificatifs exhaustifs auprès de 12 personnes, puis tests qualitatifs simplifiés auprès de 30 personnes).

ANTEA sera donc la dénomination de la future filiale 4S et a été déposé pour les activités correspondantes auprès de L'INPI.

Pour le holding, portant le pôle géo-ingénierie (dont ANTEA), la dénomination **SAGEOS** a été retenue et a été déposée auprès de l'INPI pour les activités correspondantes.

LE LOGOTYPE

Pour le logotype d'ANTEA trois agences en création graphique ont été consultées sur la base d'un cahier des charges qui spécifiait entre autres :

- * cohérence, harmonie, filiation avec le logo BRGM
- * lisibilité optimale du mot ANTEA
- * inclusion d'une signature institutionnelle (après recherches et tests, la signature choisie est "*Les sciences de la Terre au service de votre projet*" et a été déposée à L'INPI
- * qualité en noir et blanc et en petit format
- * déclinabilité d'un emblème
- * harmonie avec les nuances associées au mot ANTEA
- * souplesse d'utilisation.

Quatorze projets ont été examinés et rapidement un projet a été nettement plébiscité en interne (groupe de jeunes ingénieurs) et en externe. Ce projet a ensuite connu cinq phases d'évolution avant d'aboutir au logo actuellement envisagé.

Ce logo utilisable à la verticale ou à l'horizontale a été déposé à L'INPI.

La charte graphique d'utilisation du nom ANTEA et du logotype est en cours de réalisation.

Il n'a pas été prévu de logotype pour SAGEOS pour ne pas créer de confusion en diffusant trop de nouveaux éléments d'identité.

LA NOUVELLE IDENTITE D'UNE ENTREPRISE

Pas moins de 14 familles différentes de documents doivent être préparés, testés, réalisés et livrés à 23 Agences et 4 Directions techniques avant la date de démarrage de la nouvelle identité (papier à lettre, panneaux, cartes de visite, plaquettes, bordereaux, couvertures de rapports...etc.) . Un délai minimal de 2 mois est nécessaire pour effectuer ce travail dont dépend la cohérence et la qualité de présentation de l'entreprise.



ANTÉA n'est pas un acronyme et il n'est pas du tout souhaitable qu'il en forme un a posteriori. A noter cependant, en cas de nécessité absolue, un éventuel "Application des Nouvelles Technologies de l'Environnement et de l'Aménagement". Ce n'est pas un nom commun français, et contrairement aux apparences ce n'est ni un mot grec ou latin (ni ANTHÉA) ni un nom de lieu.

Par contre, parce que ce n'est pas un acronyme et parce que la question viendra fréquemment lors du lancement d'ANTÉA, il est souhaitable de définir une signification symbolique précise et officielle, complémentaire au fait que ce soit un nom jugé dynamique, harmonieux, symétrique où le T central peut symboliser la Terre au centre de nos préoccupations et les deux A, symboliser la cyclicité des phénomènes naturels tels le cycle de l'eau, le cycle des matériaux géologiques, etc..

ANTÉA peut donc être issu de ANTÉE, le géant fils de GAIA, la Terre, et de Poséïdon, qui reprenait forces chaque fois qu'il touchait la Terre dont il était issu.

Le symbole est donc évident : ANTÉA tire ses forces de sa maîtrise des Sciences de la Terre dont elle est issue, ses ingénieurs sont des femmes et des hommes de terrain qui ont les pieds sur Terre (comme ses clients d'ailleurs). ("Vous avez les pieds sur Terre, nous aussi" est l'accroche utilisée depuis deux ans par 4S dans la plupart de ses publicités).

LOGOTYPE D' ANTEA

- ♦ **Projet retenu (versions quasi définitives après 5 phases d'évolution pour améliorer l'équilibre, la symbolique, l'harmonie et la lisibilité du logo).**

- ♦ **Raisons du choix (selon résultat des tests internes et externes)**
 - jugé à la fois dynamique et solide
 - très bon équilibre
 - très bonne lisibilité du mot ANTEA
 - emblème jugé sympathique, distinctif et pouvant vivre seul
 - original tout en restant dans le code de communication de l'Ingénierie
 - suffisamment abstrait pour ne pas être réducteur
 - suffisamment évocateur du logo BRGM pour bien marquer la filiation avec le BRGM
 - souple d'utilisation

- ♦ **Charte graphique en cours de conception**





**SAINTE-BARBE
PARIS 1964**

(Ecole Militaire)





**SAINTE-BARBE
PARIS 1964
(Ecole Militaire)**



**SAINTE-BARBE
PARIS 1964
(Ecole Militaire)**

Un an déjà...

Mon ami BERTRANEU

Il y a un an, à la veille des fêtes de Noël, nous apprenions avec stupeur la disparition de Jacques BERTRANEU. Stupeur, car nous avions refusé, jusque dans les ultimes semaines de croire que lui, l'homme de la main ferme à la barre, le sportif plein d'allant, et pour les intimes celui qui aimait tant la vie, nous quitterait ainsi dans un âge encore moyen et surtout en pleine jeunesse de caractère, qui paraissait devoir ne jamais se démentir.

Quelques uns de ses amis ont ici même retracé les grandes étapes de sa carrière et rappelé la pensée profonde, constante, qui avait guidé son action.

Un aspect de son activité inlassable restait cependant occulté, tant son charisme professionnel que son allant sportif pour la chasse et le rugby - terroir oblige - paraissaient à eux seuls absorber l'homme tout entier : Jacques Bertraneu fut aussi un alpiniste de qualité, ou plus exactement comme on dit là-bas, à l'ombre de la grande barrière bleue du Sud-Ouest, un "pyrénéiste" au riche palmarès, bien qu'il n'en tirât aucune vanité.

Ses racines, bien sûr, donnent la clé : ce village de Garin, blotti au pied même des plus hauts sommets des Pyrénées, et d'où il n'est pas d'années assez sèches pour que le regard ne se porte sur la blancheur des glaciers de la crête frontière.

Jacques Bertraneu aurait cependant pu rester l'homme des altitudes moyennes, celles de la chasse d'automne, du ski hivernal ou printanier. Mais il ne pouvait se satisfaire de ne pas se hisser aux plus hautes crêtes de ces granites superbes qui enserrent les hautes vallées de Bagnères de Luchon.

Je lui connaissais cette passion... que je partageais, moi dont seul le hasard m'avait fait rencontrer et aimer ce pays.

Nous nous contentions d'en parler, de temps à autres, quand un jour... "Pourquoi ne passeriez-vous pas chez moi, je vous ferais connaître quelques courses de ma spécialité".

J'acceptais naturellement, c'était en 1978. L'expérience s'avéra sans doute concluante, puisque l'invitation se renouvela, et devint presque une tradition durant les treize années qui suivirent.

Libéral, il me laissa vite le choix des courses - comme nous disons dans notre jargon pour les ascensions que je lui proposais - mais sa rigueur se plaisait à s'appliquer à leur réalisation : les horaires élastiques et les itinéraires approximatifs étaient proscrits.

Le départ avant l'aube du refuge se devait d'être rondement mené, alors que c'est une heure où je n'ai pas habituellement de spéciales dispositions à me presser.

La course engagée, les interrogations sur la meilleure voie à suivre ne devaient pas s'entourer de trop de supputations philosophiques. Quant au traditionnel tour d'horizon, une fois le sommet atteint, le temps qui lui était dévolu était réduit à la portion congrue, fut-ce par la plus belle journée du monde. Bref, une ascension ne devait pas seulement être réussie : elle devait connaître une réalisation irréprochable.

J'aurais été volontiers plus laxiste, mais je reconnaissais sa valeur à un exercice qui, pour gratuit qu'il fût, donnait matière à un certain esthétisme. Et quand nous étions parvenus à ce résultat, alors Jacques Bertraneu était heureux.

C'est ainsi que je garde de précieux souvenirs, comme ceux de notre escalade au couloir d'angle du Pic Lezat ou de notre traversée du Vignemale.

Notre complicité dans ces entreprises ne laissait rien à la familiarité : jamais nous ne nous tutoyâmes, ce qui étonnait parfois nos voisins de cordée ou de refuge. Quant aux avatars, inhérents à ce genre d'activité, ils ne donnaient pas davantage lieu à des commentaires superflus. Ayant eu à nous dégager, au prix d'un rappel de corde sur un névé dont l'angle d'inclinaison ne manquait pas d'être inquiétant, de la face Est de la Maladetta, où nous nous étions fourvoyés, nous enregistrâmes sereinement notre incapacité d'atteindre le sommet... et revînmes l'année suivante terminer l'ascension.

L'engouement de Jacques Bertraneu pour les choses de la montagne ne se confinait pas à la seule pratique de l'escalade, ni d'ailleurs aux seules Pyrénées.

La vision silencieuse d'une femelle d'Isard initiant son chevreau de l'année à la traversée d'un éboulis, l'envol d'un couple de lagopèdes, la composition d'une flore d'altitude blottie dans la moraine d'un glacier... combien de fois ne m'a-t-il fait profiter de sa science de l'observation ? "Tout est bon, disait-il, à qui sait regarder". Et les milieux alpins se souviennent de ses expéditions à la Garet El-Djenoun, dont il fit avec Claude Aulard la troisième ascension par la voie difficile de la brèche de la Takouba.

Professionnellement, j'ai travaillé avec Jacques Bertraneu au cours de deux périodes dans ma carrière au BRGM. Dans le début des années soixante, géologue dans une division minière, je me trouvais assez loin de lui, mais il venait nous visiter fréquemment. Plus tard je devins son collaborateur direct à la Délégation France-Europe.

Je retrouvais en montagne les traits profonds de son caractère, qui lui valurent l'attachement de ceux pour lesquels la chance s'ouvrit de travailler avec lui : profondément libéral en dépit d'attitudes parfois péremptoires, ennemi de l'à peu près, mais finalement enclin à l'indulgence au regard de l'imperfection humaine à maîtriser des disciplines difficiles.

Tels sont le souvenir qu'il me laisse et l'exemple qu'il m'a légué.

Jean-Pierre GAUTSCH
24 décembre 1993



Jacques BERTRANEU,
sur les arêtes
du Pic d'Aneto
en juillet 1980
(Photo J.P. Gautsch)

CLAUDE GUILLEMIN
13 septembre 1923 - 2 avril 1994

- Premier contact en 1950 avec ce géant obligé de se baisser (beaucoup) pour passer sous les portes voûtées du Fort de Chatillon où se trouvaient la première pile atomique (ZOE) et les laboratoires du CEA : premières connivences...

- Attachement amical qui me fit le suivre à la Sorbonne où il partait pour réaliser sa thèse d'Etat et se faire la main pour réorganiser les collections de Minéralogie (avant celles de l'Ecole des Mines) : période combien excitante...

- Le BRGM allait le solliciter et, une fois de plus, je suivais cette "locomotive" rue de la Victoire à PARIS, puis rue de la Fédération et enfin... ORLEANS. Période constructive, pionniers et bâtisseurs : que de bons moments de plénitude du travail accompli.

- Je pourrais remplir des pages sur 44 ans d'amitié, avec disputes, désaccords, réconciliations, mais disponibilité totale dès que nécessaire : j'en reparlerai probablement sous forme d'anecdotes car, pour moi, son départ est un leurre, l'immortalité est dans le souvenir. Pour sa carrière et sa personnalité, je laisse la place à ceux qui ont été proches de lui pendant toute sa vie dans cette "maison" qu'était le BRGM.

Roland PIERROT

Claude GUILLEMIN nous a quittés le 2 avril.

Pendant près de trente huit années, Claude GUILLEMIN a été une personnalité marquante du BRGM. Entré au Bureau en 1956, chef du Département M.P.M.G. (Minéralogie, Pétrographie, Métallogénie, Géochimie), il était devenu en 1968 chef du service Géologique National. Dix années plus tard, il avait souhaité laisser la responsabilité directe du SGN à de plus jeunes, pour occuper les fonctions d'Inspecteur Général, puis d'Inspecteur Général Honoraire et conseiller du BRGM. Au cours de cette longue carrière, il a développé au sein du BRGM une inlassable activité, il a été l'artisan déterminant de nombre de ses réalisations, de l'installation et du développement à Orléans de ses laboratoires, et de son rayonnement dans les milieux administratifs et scientifiques français et étrangers.

Mais son action au BRGM n'est que l'un des aspects d'une personnalité exceptionnelle, dont il est difficile d'évoquer en quelques phrases les multiples facettes.

Dès ses études secondaires, Claude GUILLEMIN avait été attiré par les minéraux et la minéralogie. Plus tard, à l'Ecole de Santé Navale, sa thèse de Doctorat d'Etat en Pharmacie portait sur la minéralogie. Devenu Docteur ès Sciences, après quelques années passées au Service de Minéralogie du Commissariat à l'Energie Atomique (C.E.A.), puis comme Chef des travaux à la Faculté des Sciences de Paris, il avait apporté au BRGM non seulement ses exceptionnelles connaissances de la minéralogie, mais celles des milieux de la recherche scientifique et de la recherche appliquée.

Claude GUILLEMIN :

- * homme de science : minéralogiste reconnu dans le monde entier, il avait été Président de l'Association Internationale de Minéralogie: sa réputation scientifique dépassait largement les frontières de notre pays, qui avait consacré sa valeur en le nommant correspondant de l'Académie des Sciences, et Vice-Président du Comité Consultatif de la Recherche Scientifique et Technique.
- * collectionneur : initiateur de la rénovation de la collection de l'École des Mines de Paris, mais un collectionneur qui ne rassemblait pas de multiples pièces pour le plaisir de les collectionner, mais parce qu'il aimait les beaux objets, minéraux certes, mais aussi livres, armes, toiles... ces objets qu'il aimait caresser ou regarder, tout en réfléchissant ou discutant avec ses collaborateurs.
- * homme de culture, d'une immense culture : sa curiosité débordait largement son domaine scientifique, et il s'intéressait à tous les aspects de l'activité humaine : rien, véritablement, de ce qui est humain ne lui était étranger.
- * homme de caractère, dont l'énergie, le dynamisme, la fougue ont fait un créateur, un réalisateur des projets dont il avait la tête pleine. Une énergie qui ne s'est pas démentie lorsqu'il a été atteint par la maladie, et dont il a continué à faire preuve tant en luttant contre le mal qu'en réalisant malgré celui-ci de nouveaux projets.
- * homme de coeur aussi : rappelez-vous comment il savait rassembler autour de lui ses collaborateurs, et témoigner à ses amis une générosité étonnante ; toujours disponible pour eux, toujours prêt à les aider à résoudre les problèmes qui pouvaient les concerner.

C'est une personnalité hors de pair qui disparaît, une personnalité attachante, attachante jusque dans ses excès même.

Au-delà de la tristesse que nous cause ce départ, songeons avec reconnaissance à tout ce que Claude GUILLEMIN a apporté au BRGM et à chacun d'entre nous.

Claude BEAUMONT

Monsieur Claude GUILLEMIN : un homme droit

Le décès de Claude GUILLEMIN frappe douloureusement la communauté géologique, et en premier lieu le BRGM.

Fondateur du centre Orléanais, artisan de son développement, il a consacré sa vie, son rayonnement personnel, et son énergie qui était grande, à promouvoir les hommes et les disciplines de l'Etablissement.

Il a développé dans ce but une activité infatigable pendant toute sa carrière professionnelle et l'a poursuivie dans sa retraite.

Beaucoup d'espace culturel séparait M. GUILLEMIN de la CGT. Mais, dans les moments difficiles où l'essentiel est en jeu, M. GUILLEMIN n'hésitait pas à venir appuyer de son poids, dans les formes qu'il choisissait comme les mieux appropriées, les actions engagées par les salariés du Bureau.

Et c'est avec une émotion particulière que nous nous souvenons aujourd'hui de la conférence-débat de novembre 1991 qu'avait organisé à Orléans l'Intersyndicale. Allant alors au-delà de la réserve publique qu'il s'imposait dans de telles circonstances, C. GUILLEMIN s'est engagé totalement dans la défense d'une profession frappée au coeur par un arbitraire qu'il n'acceptait pas.

Cette passion et cette droiture méritent l'hommage de ceux qui sont attachés à l'Etablissement et à la Profession : des qualités humaines que les orientations qui se sont succédé depuis une décennie rendaient d'autant plus remarquable, et respectables.

Le Bureau du Syndicat CGT du BRGM

RÉALISATION BRGM

impression et façonnage :
SERVICE REPROGRAPHIE